

Inua Ellams

Junior Mthombeni Michael De Cock

Barber Shop Chronicles



4 – 14 nov. 2025


Théâtre national
de Strasbourg

Inspiré par l'histoire d'un barbier de Leeds, ancienne cité industrielle du Nord de l'Angleterre, *Barber Shop Chronicles* invite le public au cœur d'un salon de barbier, lieu de sociabilité et des mémoires vives de la diaspora africaine. La pièce du poète anglo-nigérian Inua Ellams ouvre les portes d'un espace intergénérationnel, où l'on entend résonner le wolof, le lingala, le soninké, le bambara et le bamiléké. Les plaisanteries peuvent être acerbes mais elles visent juste. Business, relations avec les parents, amour et politique s'enchevêtrent dans des récits portés par le verbe haut et l'humour de ces hommes qui trouvent chez le barbier un espace de soin, mais aussi d'écoute et de conseil. À défaut de pouvoir couper vos cheveux, raser votre barbe ou tailler votre moustache, embarquez pour un voyage entre Abidjan, Bruxelles, Dakar et Kinshasa!

[wo] *Piyees bi taalifkat Anglo-Nigeria bii di Inua Ellams bind, dafa ubbi buntu yi ci barab buy boole ay jamono, fu Wolof, Lingala, Soninke, Bambara ak Bamileke di déggoo. Kaf yi mën nañu am lu ñaw, waaye amna ñu ci yoon. Bisnees, diggante ak say waajur, mbëggeel ak politik dañu boole seen biir ci jaar-jaar yu am kàddu yu kawé ak komedi yu góor ñooñu gis ci kawarkat bi barab bu ñuy toppatoo ba noppi di déglu ak digal.*

(Ré)écoutez

Barber Shop Chronicles
Les Inrocks × MC93

Les
Inrocksuptibles



[Texte]

Inua Ellams

[Mise en scène]

Junior Mthombeni et Michael De Cock

[Avec]

Priscilla Adade – Fiston

Junior Akwety – Ibrahim / Rigobert / Plamedi / Pape
BATGAME

Hippolyte Bohouo – Keeba

Martin Chishimba – Malick / Tokunbo

Salif Cissé – Assane / Kweeni

Yoli Fuller – Nguessan / Mamadou / Aladji / Thomas / Prospere

Aristote Luyindula – Samba / Brian / Zakaria

José Mavà – Yaya / Moussa

Jovial Mbenga – Abdoulaye / Adama / Yacouba

Souleymane Sylla – Baptiste / Georges / Christian

Clyde Yeguete – Arouna / Eding / Omar / Hazael

[Adaptation]

Junior Akwety, Caroline Gonce, Omar Ba

[Traduction collective]

Étudiants de Master 1 en Traduction (ULiège)
sous la direction de Valérie Bada (Centre
Interdisciplinaire de Recherches en Traduction et
en Interprétation)

[Scénographie et lumière] Stef Stessel

[Costumes] Marie Lovenberg

[Collaboration artistique] Caroline Gonce

[Assistant à la mise en scène] Mehdy Khachachi

[Dramaturgie] Gerardo Salinas

[Chorégraphie] Serge Aimé Coulibaly

[Visuels] Kelvin Konadu

[Régie générale] Baptiste Wattier

[Régie lumière] Antoine Fiori

[Régie son] Jaspar Kevin

[Construction décors, réalisation des costumes]

Ateliers du Théâtre de Liège

[Producteur et musicien] BATGAME

[Régie plateau] Aristide Schmit

[Habilleuse] Anne-Sophie Vanhalle

Et l'équipe technique du TnS

[Régie générale] Mandy Cadillon [Régie plateau]

Alain Meilhac [Machinistes] Jean De Luca,

Margaux Fabre, Daniel Masson [Régie lumière]

Sophie Prietz [Électriciens] Hugo Haas, Victor

Jung [Régie son] Maxime Daumas [Habilleuses]

Camille Fuchs, Blandine Hermant

[Production] Théâtre de Liège, DC&J
Création

[Coproduction] KVS Koninklijke
Vlaamse Schouwburg, MC93 Maison
de la Culture de Seine-Saint-Denis
Bobigny, Théâtre de Namur, Théâtre
Jean Vilar Louvain-la-Neuve, Théâtre
national de Strasbourg, Le Volcan
Scène nationale du Havre, Bonlieu
Scène nationale Annecy, TNDM -
Teatro Nacional Dona Maria II Lisbon,
TNC - Teatro Nacional de Catalunya
Barcelona, Lliure Barcelona, Piccolo
Teatro di Milano teatro d'Europa, Les
Théâtres de la Ville du Luxembourg.

Avec l'aide du Tax Shelter du
Gouvernement fédéral belge, Inver
Tax Shelter

Avec la participation artistique du
Jeune Théâtre National (France)

Soutien Club des Entreprises
Partenaires du Théâtre de Liège

Cette production a fait l'objet d'un
accord de licence avec The Agency
(London) Ltd, 24 Pottery Lane, London
W11 4LZ. The Barbershop Chronicles
a été produit pour la première fois par
Fuel Theatre et The National Theatre
(30 mai 2017)

La pièce originale *Chroniques du
Barbier* de Inua Ellams est paru à
L'Arche en septembre 2025, dans
une traduction collective dirigée par
Valérie Bada

Créé au Théâtre de Liège
le 21 septembre 2025

Durée : 2 h 20

Le projet de *Barber Shop Chronicles*. Par Inua Ellams, auteur

« J'avais une amie qui étudiait les sciences de la santé publique, ici, au Royaume-Uni, et un jour elle m'a montré un flyer qui présentait un projet dans lequel les barbiers et les coiffeurs recevaient des formations d'aide psychologique. De cette manière, ils pouvaient repérer chez leurs clients des potentiels problèmes de santé, et leur offrir des conseils directement dans leur salon de coiffure. J'étais assez surpris que les barbiers puissent faire ce boulot, et je voulais savoir pourquoi il n'y avait pas de personnes idoines, issues du monde de la santé, pour s'occuper des hommes noirs.

C'est là que le projet a réellement débuté; je voulais rester dans un salon de coiffure pour y brosser le portrait d'hommes en train de se faire couper les cheveux. J'avais pourtant du mal à lever des fonds pour écrire la pièce, et quand le National Theatre m'a demandé si j'avais des idées pour une nouvelle pièce, j'ai parlé de mon intérêt pour les barber shops, et ils m'ont octroyé une bourse pour me permettre d'avoir du temps à consacrer au projet. J'ai ensuite voulu aller plus loin, faire quelque chose de plus grand, et j'ai traversé l'Afrique pour aller à la rencontre d'hommes dans des salons, enregistrer leurs conversations, et je suis revenu à Londres avec près de soixante heures d'enregistrement que j'ai transformées en une pièce d'une heure quarante-cinq.

J'ai beaucoup travaillé sur cette pièce, je pense que j'avais quatorze brouillons, avant d'avoir l'original, dont un essai qui durait plus de quatre heures. J'ai créé des personnages, j'ai repris des personnages que j'avais rencontrés durant mon voyage, j'en ai fait se rencontrer, j'ai inventé des dialogues, et parfois j'ai utilisé des répliques que j'avais enregistrées. Il y a un réel mélange de fiction et non-fiction dans la pièce. »

Propos recueillis en juillet 2024 par Simon Vandenbulke
au Théâtre de Liège

Biographie d'Inua Ellams

Né au Nigeria, Inua Ellams est poète, dramaturge et interprète, graphiste et designer, fondateur de «The Midnight Run» (une expérience artistique, urbaine et nocturne), «The Rhythm and Poetry Party» (The R.A.P Party) et Poetry + Film / Hack (P+F/H) qui célèbrent la littérature, la poésie et le cinéma. L'identité, le déplacement et le destin sont des thèmes récurrents dans son œuvre, où il tente de mélanger l'ancien et le nouveau : la tradition africaine de la narration orale et la poésie contemporaine, la peinture et le pixel, la texture et le vecteur. Ses livres sont publiés par Flipped Eye, Akashic, Nine Arches, Penned In The Margins et Bloomsbury.



“Le théâtre comme institution doit faire une introspection [...]. Je connais beaucoup de personnes noires qui ne considèrent pas le théâtre comme un lieu à elles, comme un barbier, comme un lieu sûr. C’est notre obligation. Nous devons faire en sorte que cela le devienne. C’est ce que j’essaie de faire, même si je sais combien cela est difficile. Pour être totalement honnête, même moi qui fréquente les théâtres, j’ai parfois l’impression d’être le Noir dans la salle. Ce n’est pas le « barber shop » où je peux aller raconter mes histoires. C’est pour cela que la pièce d’Inua Ellams est tellement importante, pour que le théâtre puisse devenir [un lieu sûr].”

Junior Mthombeni, metteur en scène



© Stef Stessel





© Stef Stessel

Les enjeux de l'adaptation. Du texte original à une version francophone

Après une traduction initiale réalisée par des étudiant-es de Master en traduction à l'Université de Liège, sous la direction de Valérie Bada, *Barber Shop Chronicles* a été habillé en français. Les tailleurs de service : Caroline Gonce, chargée de projets artistiques et coordinatrice du répertoire des comédien-nes au Théâtre de Liège, l'historien et penseur sénégalais Omar Ba, et l'acteur, musicien et créateur Junior Akwety, en étroite collaboration avec les metteurs en scène. Le dramaturge Gerardo Salinas s'est entretenu avec Omar Ba et Junior Akwety sur leur processus de travail.

Comment et sur quelle base avez-vous choisi les différents pays ?

Junior La sélection des pays s'est faite à partir du texte original d'Inua Ellams. Nous avons essayé de retrouver les subtilités qu'il voulait mettre en évidence et d'identifier dans quels pays francophones des récits ou thèmes similaires apparaissaient. Rapidement, certains pays se sont imposés plus clairement que d'autres.

L'actualité a également joué un rôle : quand Inua a écrit la pièce, il s'inspirait fortement des événements mondiaux du moment. Nous nous sommes centrés sur ce qui animait les médias africains francophones, dans nos pays respectifs, et nous avons intégré ces éléments dans la dynamique du texte.

Ce qui aide, c'est qu'en Afrique, malgré les différences entre pays et cultures, on retrouve une dynamique sociétale assez similaire. Beaucoup d'éléments résonnent autant dans les pays anglophones que francophones. Cela rendait le projet réalisable dès le départ : nous pouvions créer une version francophone en adaptant contextes, pays, personnages, références et arrière-plans ethniques. Cela offrait beaucoup de possibilités.

Omar En effet. Dans le texte original, les pays étaient choisis en fonction des possibilités qu'ils offraient. Inua tenait aussi compte de la représentativité démographique et de la pertinence pour le public britannique. C'est pourquoi, en Afrique francophone, nous avons cherché avec soin des pays correspondants : le Burkina Faso, avec ses turbulences politiques actuelles et son président militaire charismatique, associé aux débats sur le néocolonialisme et à la mémoire de Thomas Sankara ; le Congo (RDC), pour son lien avec la Belgique, son passé co-

lonial et une diaspora bien représentée ; la Côte d'Ivoire et le Sénégal, tous deux riches d'un grand capital symbolique, d'une importante diaspora en France, et présentant des parallèles historiques avec les pays anglophones du texte original.

Et qu'en est-il des nuances de langue et de l'humour : comment les avez-vous traduits ?

Junior Les nuances linguistiques et l'humour sont essentiels dans les sociétés africaines. Rire, plaisanter, se taquiner — c'est une dynamique vivante et omniprésente. Il n'a donc pas été difficile de l'intégrer dans le texte en français.

En ce qui concerne les nuances linguistiques, nous voulions surtout comprendre les dynamiques propres aux pays choisis. Au Cameroun, par exemple, on trouve le Frenghish : parce que les gens parlent à la fois français et anglais, un mélange des deux langues est apparu. Il était important de préserver cela.

Nous avons aussi accordé beaucoup de confiance aux acteurs pour développer cet aspect. Ils connaissent mieux que quiconque leur pays et leur culture, et disposent d'un savoir général large. Nous nous sommes appuyés sur eux pour interroger et affiner l'usage de la langue, en simplifiant certains éléments pour garder la fluidité. Cela a permis de trouver un bel équilibre, sur scène comme dans le texte.

Propos recueillis en octobre 2025 par Gerardo Salinas,
au Théâtre de Liège



© Stef Stessel

Parce que moi, ça me brûle! **[Extrait de la pièce]**

CHRISTIAN – Je pense que c'est Lumumba qui aurait dû être président de ce pays à la place de l'autre. C'est lui qui a poussé les Belges vers la sortie! Il avait compris qu'il fallait être ferme et ne pas mâcher ses mots avec eux. Tu sais, ils le détestaient tellement qu'ils l'ont assassiné... Le Congo aurait eu un tout autre visage sous sa présidence!

PROSPÈRE – Non. C'est le passé tout ça, la situation est différente maintenant.

CHRISTIAN – Différente? Regarde autour de toi, regarde notre société! On n'a jamais réglé l'histoire de la colonisation, et voilà où nous en sommes! La violence continue, le cercle est vicieux. Les mêmes schémas, encore et encore. Tu vois comment les femmes sont violées à l'est... Même les enfants... On les tue comme du bétail... Nous n'avons toujours pas retrouvé notre calme. Des générations d'hommes ont été émasculés, rabaissés, et on les a appelés des « boys » pendant si longtemps comme s'ils n'étaient rien. Et toi, tu n'es pas en colère? Dis-moi, ça te laisse indifférent? Parce que moi, ça me brûle!

PROSPÈRE – Tu oublies les Nations unies, eux peuvent faire quelque chose, non?

CHRISTIAN – Quelle farce, ce bazar! Ils ne servent que les intérêts de l'Ouest. Ils n'ont aucun pouvoir pour changer les choses. Combien de rapports doivent encore être écrits? Les criminels continuent impunément.

ANDILE – Qu'est-ce que tu veux, alors? Des marques officielles de sympathie?

CHRISTIAN – Tous ces politiciens hypocrites et complices! Ils ont tous traité avec Mobutu autrefois, quand ils distribuaient encore des valises pour corrompre notre classe politique. Et ceux de notre pays... Je n'ai vraiment que du dégoût pour eux, ce sont des traîtres.

J'emmerde leur sympathie! Tu sais qu'en Europe, de plus en plus de gens pensent que la colonisation était une bonne chose. Il n'y a pas eu, ou très peu, de remises en question, juste des excuses bidon!

«À taaaaable!» avant *Barber Shop Chronicles*

Jeu. 6 nov. à 19h 7^e Ciel 7 place de la République Gratuit sur réservation

Venez partager un moment convivial, avec votre sandwich, avant *Barber Shop Chronicles*.

«On se dit tout!» avec l'équipe de *Barber Shop Chronicles*

Mer. 12 nov. à 12h30 7^e Ciel 7 place de la République Gratuit sur réservation

Nous vous invitons à rencontrer l'équipe de *Barber Shop Chronicles* pour un moment chaleureux d'échange et de discussions.

Le retour des *Bancos!*

Sur réservation

Tous les lundis, à partir du 13 oct. 19h TnS Entrée Marseillaise

Imaginé comme un atelier de pratique artistique-surprise, *Banco!* est une invitation à explorer votre créativité quel que soit votre niveau.

Sur quel-le artiste allez-vous tomber? À quelle activité serez-vous convié-e? Avec quoi allez-vous repartir? À vous de jouer!

Café de l'espace #1 : « L'espace du réel »

Ven. 7 nov. 13h à 14h30 7^e Ciel 7 place de la République Gratuit

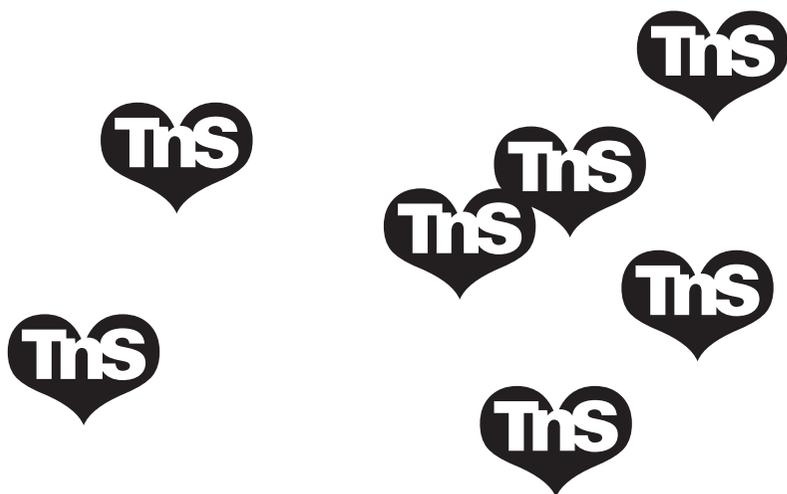
À l'image des cafés philo, les cafés de l'espace sont des moments de discussions, d'échange de pensées, autour d'une thématique liée à l'espace dans le spectacle vivant. Ces échanges de paroles sont ouverts à tou-ttes sans distinction : curieux-ses, professionnel-les, spectateur-rices, étudiant-es... occasion de s'ouvrir à d'autres façons d'appréhender, de regarder et de vivre ces espaces fictifs.

Pour le premier café de l'espace de la saison, les discussions tourneront autour de la thématique de l'espace du réel.

Découvrez l'exposition « Ardents Barber Shops » de Kelvin Konadu, au 7^e Ciel!

Fin 2024, le Théâtre de Liège a proposé à l'artiste et photographe Kelvin Konadu de réaliser une exposition autour des salons africains de la ville, en lien avec la création du spectacle *Barber Shop Chronicles*.

Au cœur de la démarche du photographe, il y a la volonté de parler du cheveu noir et de la richesse historique et spirituelle qui l'entoure. Les images proposées, entre réalisme poétique et esthétique documentaire, invitent à une immersion sensorielle qui a déjà embarqué 4500 visiteur-ses en un mois, à Liège, et vient aujourd'hui à la rencontre du public strasbourgeois.





**Et après, on voit
quoi au TnS ?**

Marine Bachelot Nguyen

Boat People

Du 18 au 28 nov. 2025 Salle Koltès

On dit que celles et ceux qui ont fui le Cambodge, le Laos ou le Viêt Nam après 1975 constitueraient une immigration « exemplaire ». Mais quel est le coût caché de cette exemplarité pour les personnes concernées et leurs enfants ? Marine Bachelot Nguyen, autrice et metteuse en scène franco-vietnamienne, explore la mémoire des exilé-es en provenance du Sud-Est asiatique.

Noémie Ksicova Groupe 48

Une ville

Du 20 au 26 nov. 2025 Espace Grüber

Un cirque arrive dans la ville et s'installe sur la place principale. Il apporte avec lui une étrange attraction : le cadavre d'une baleine mais aussi une mystérieuse figure « Le prince » qui semble par ses discours et par ses mots soulever les foules et créer le chaos là où il passe.

Jean Racine Stéphane Braunschweig

Andromaque

Du 03 au 18 déc. 2025 Salle Koltès

Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector... qui est mort, tué pendant la Guerre de Troie. Liés par cette chaîne d'amours impossibles, c'est sur le sang que marchent les personnages dans cette création de Stéphane Braunschweig qui met en scène Racine pour la troisième fois, avec le constant souci d'articuler aux affects le contexte historico-mythologique.